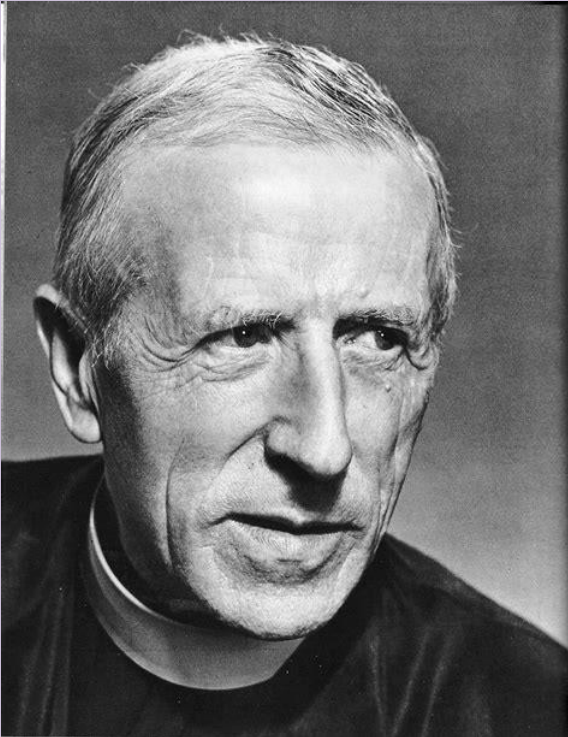


## Teilhard : une vision intégrale des relations entre l'homme et la création

Texte issu d'une conférence donnée par **Jean-Jacques Brun**  
au Centre œcuménique de Bossey en juin dernier (Suisse)  
dans le cadre d'une session organisée par le [Laboratoire de la transition Intérieure.](#)



Il n'est pas habituel d'évoquer Teilhard lorsqu'on parle d'écologie. Teilhard est généralement perçu comme un scientifique mystique obnubilé par le devenir de l'homme, mais peu préoccupé par la nature dont il ne parle presque jamais, car pour lui l'homme et la nature ne font qu'un. Ainsi Teilhard n'a jamais dissocié l'homme du reste de la création. Pour lui comme pour le pape François « tout est lié » au sein d'une grande unité fonctionnelle cosmique. Pour présenter la vision intégrale de Teilhard, voici quatre portraits de Teilhard qui illustrent l'incessant tissage qu'il a pratiqué toute sa vie entre le Cosmique, l'Humain et le Christique.

### 1 - Teilhard enfant

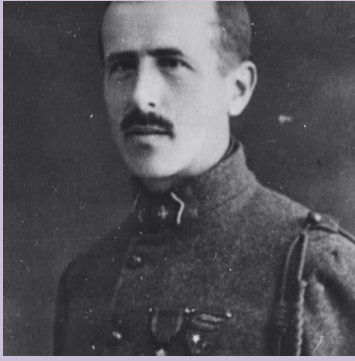
Il a été marqué par sa famille aisée, catholique et conservatrice et aussi par son cadre de vie - l'Auvergne, celle des volcans éteints et des roches et des nombreux fossiles. Il va ainsi nourrir trois passions : la géologie, l'attrait des grands espaces, la spiritualité du Cœur de Jésus.

Sa passion pour les pierres l'amène à s'intéresser aux minéraux, car dans la nature ils sont les moins altérables. C'est une matière qui résiste à la dégradation. Dans une de ses œuvres majeures « *Le cœur de la matière* », il va ainsi longuement parler de cette part incorruptible et transcendante : ce dedans des choses. Teilhard sortira très vite des clivages traditionnels de la science moderne dualiste et réductionniste pour une approche plus phénoménologique et plus holistique, qu'il ne quittera plus.

Sa passion pour les grands espaces contemplés en Auvergne va l'amener dès 1923 en Chine, où il fera plusieurs séjours avec des découvertes scientifiques de premier plan, dont le sinanthrope un maillon clé dans l'évolution des hominidés. Puis en 1931 il sera le géologue de la célèbre Croisière Jaune organisé par les automobiles Citroën et la société géographique de Washington. Il va ainsi parcourir 12 000 Km en 9 mois et réaliser les premières coupes géologiques E/O et N/S du Nord de la Chine.

Teilhard, quatrième enfant d'une famille catholique pratiquante, a été influencé par la dévotion que sa mère entretenait à l'égard du Sacré-Cœur de Jésus. Celui-ci va influencer son approche holistique du salut de la création et sa vision christocentrique de l'évolution. On peut dire que pour Teilhard le cœur de Jésus est le foyer du « relationnel à l'état pur » qui puise son énergie dans la vie trinitaire divine. Pour Teilhard, l'énergie déployée par cette source irradie le monde de l'intérieur. C'est le dedans des choses.

Teilhard devenu adulte et boulingueur va ensuite développer une vision eucharistique de la Totalité: Homme/Univers. En particulier dans le désert des Ordos en 1923, confronté au dépouillement total, pour célébrer la messe il écrira ce magnifique texte appelé *La messe sur le monde* (*Le Cœur de la matière, tome 13, Ed. du Seuil, 1976, p.124-138*).



## 2 - Teilhard soldat

Il va faire l'expérience des terribles affrontements entre nations chrétiennes. Comme brancardier, il va être confronté à toutes les dégradations morales, psychologiques et physiques des hommes. Sa foi en l'humanité n'en sera pas altérée. Au contraire l'expérience de la guerre va être pour lui le point de départ de sa recherche philosophique et religieuse. Dès cette période, va se forger pour lui une vision du monde comme un immense « buisson ardent ». Il pourra ainsi écrire bien des années après la guerre ces sublimes envolées lyriques : « *A partir d'un point d'ignition initial - congénital - le Monde, au cours de toute ma vie, par toute ma vie, s'est peu à peu allumé, enflammé à mes yeux, jusqu'à devenir, autour de moi, entièrement lumineux par le dedans. Progressive expansion, au sein de tout être et de tout événement, d'une mystérieuse clarté interne qui les transfigurait. Mais, plus encore, variation graduelle d'éclat et de teinte liée au jeu compliqué de trois composantes universelles : le Cosmique, l'Humain et le Christique* » (Le Cœur de la matière, tome 13, Ed. du Seuil, 1976, p.23-24)

(Voir également [le site internet](http://www.teilhard-international.com) ([www.teilhard-international.com](http://www.teilhard-international.com)) dont est tiré la photo ci-dessus)

## 3 - Teilhard-Chercheur

Pierre Teilhard de Chardin fut prêtre Jésuite, mais aussi un grand scientifique spécialisé en géologie et paléontologie. Directeur de recherche au CNRS rattaché au Muséum National d'Histoires Naturelles de Paris, il contribua à la découverte de plusieurs maillons d'hominidés dont le Sinanthrope dans la trajectoire évolutive des vertébrés mammifères humains. Ce qui l'interpelle, c'est l'évolution du cerveau chez les mammifères humains. Pour lui cette complexité cérébrale va donner naissance à la conscience. Dès lors l'espèce humaine est la seule espèce qui sait qu'elle sait.



Son pari le plus audacieux fut d'inclure la grande fresque évolutive de la vie dans une enveloppe religieuse chrétienne permettant de lire la création divine dans l'évolution. Teilhard propose un « évolutionnisme spiritualiste » qui a été reçu de façon très critique à son époque marquée par le dualisme et le réductionnisme des démarches scientifiques dans les sciences de la vie. Pourtant sa vision holistique, tissant intimement matière, énergie et information, est en phase avec certains courants contemporains des sciences de la complexité.

Son œuvre majeure « *le phénomène humain* » est centrée sur la grande loi de complexité-conscience qu'il propose comme moteur de toute l'évolution. Celle-ci postule qu'en partant du big bang avec la cosmogénèse, il y a eu ensuite déploiement d'une biogénèse voici 3,5 milliards d'années, qui se prolonge en noogénèse à partir de l'apparition de l'homme voici 2,8 millions d'années. L'évolution passe ainsi par deux seuils qualitatifs, véritables propriétés émergentes du système cosmique : l'apparition de la vie, puis de la pensée réfléchie. Cette dynamique culmine enfin pour Teilhard le croyant en christogénèse avec le Christ universel de la fin de l'Histoire ; le fameux point oméga.

Le grand reproche fait à Teilhard sera son anthropocentrisme, son primat accordé à l'homme et donc son oubli apparent des autres compagnons voyageurs de l'odyssée de l'évolution. Teilhard va échapper à cette critique grâce à l'approche fondamentalement systémique qu'il adopte d'entrée de jeu. Cette démarche va intégrer conjointement la durée, les niveaux d'organisation, la complexité et les interdépendances.

#### 4 - Teilhard visionnaire

La figure de Teilhard visionnaire nous propose une spiritualité du cosmos qui nous conduit à une écologie intégrale. L'éthique de la terre ou éco-centrique connaît actuellement un succès grandissant, car elle est en phase avec les avancées des sciences de l'écologie, en particulier de l'écologie globale qui donne le primat aux relations d'interdépendances qui tissent le fonctionnement des écosystèmes. De plus l'approche éco-centrée a été adoptée par les institutions internationales responsables de la biodiversité et du climat. Rappelons que pour le fondateur de cette éthique, Aldo Leopold : « *Une chose est juste lorsqu'elle tend à préserver l'intégrité, la stabilité et la beauté de la communauté biotique ; sinon elle est injuste* ». Cette éthique a elle-même évolué par rapport à cette notion de stabilité. Elle intègre désormais beaucoup plus les changements comme moteur des systèmes écologiques ; ce que Teilhard a toujours mis en avant dans son approche.

L'écologie globale nous fait découvrir les limites d'une « enveloppe socio-écologique restreinte » où les conditions environnementales et sociales sont vivables. L'espace sûr et juste pour l'humanité comprend un plancher social décrit par 11 indicateurs et un plafond environnemental décrit par 9 indicateurs. Parmi ces indicateurs certains sont déjà dans le rouge : pensons à la biodiversité, aux gaz à effet de serre par exemple (Rockström J. et al. 2009, a safe operating space for humanity, Nature n°461, p 472-475)

Teilhard avec ses concepts de « Noosphère » et d'« Esprit de la Terre » a anticipé les approches de l'écologie globale écocentrée. Pour Teilhard la Noosphère « enveloppe pensante et désirante » englobe la biosphère et constitue avec elle ce que nous pouvons appeler aujourd'hui l'écosphère. Elle est constituée de ce tissu foisonnant de relations qui donnent un sens à la Terre par le respect des limites de la création et le maintien et l'enrichissement de toutes les diversités. Mais pour Teilhard le croyant, respecter l'Esprit de la Terre demande de développer un « Sens de la Terre » qui s'origine dans la personne du Christ (vrai homme et vrai Dieu). Il rejoint en cela les visions cosmiques du salut développées par les apôtres Paul et Jean l'évangéliste. Pour eux le Christ universel ou Christ cosmique est cette « relationalité de pur amour » qui constitue le dedans des choses, car il a revêtu la création lors de son baptême dans le Jourdain et vaincu la mort par sa résurrection.

Si nous sommes croyants, nous découvrons ainsi une complémentarité féconde entre *l'éthique de la terre* d'Aldo Leopold et *l'Esprit de la Terre* de Teilhard de Chardin :

-*L'éthique de la terre* est centrée sur la communauté biotique pour laquelle « la relationalité écosystémique » est le moteur.

-*L'Esprit de la Terre* quant à lui est le catalyseur d'une communion différenciante de toutes les créatures pour laquelle « la relationalité christique » est le moteur.

L'écologie intégrale du pape François réalise la synthèse : il appelle toutes les communautés biotiques à devenir des communions fraternelles grâce à la médiation de l'espèce humaine. « *Créés par le même Père, nous et tous les êtres de l'univers, sommes unis par des liens invisibles, et formons une sorte de famille universelle, une communion sublime qui nous pousse à un respect sacré, tendre et humble* » (Citation n°89 de l'encyclique Laudato si).

Teilhard, à l'aube de l'écologie, nous invitait déjà à devenir co-créateur d'une Terre habitable par toutes les créatures. La question de l'habitabilité de la Terre est la grande question qui nous est désormais posée face aux changements globaux. Teilhard le visionnaire avait déjà anticipé le devenir incertain de l'anthropocène induit par notre démesure. Face à ce défi inédit que représente la survie de l'humanité et de la biosphère, Teilhard l'homme de foi nous propose rien de moins qu'une théologie de l'écosphère. Elle seule peut nous mettre sur une trajectoire d'espérance.

Alors, aujourd'hui que faisons-nous de son appel?